

LA DIRECTION FAIT DE L'AUTISME !



Vendredi dernier, nous sommes allés chercher auprès de M. LUC la levée de la sanction concernant le salarié à qui l'on a reproché des dépassements de temps.

En ce qui concerne ce dernier, nous l'avons longuement rencontré jeudi après-midi, et nous avons pu mesurer à quel point la communication absurde et mensongère de la direction (compte rendu fait aux salariés par certains chefs de service) lui avait fait mal.

Il est aujourd'hui en arrêt de travail, nous a demandé d'exprimer aux salariés qui l'ont soutenu ou ceux qui sont venus lui témoigner leur sympathie, le dégoût de ces méthodes, ses remerciements. Il a tenu aussi à souligner combien ces manifestations de solidarité lui ont fait chaud au cœur. Il souhaite que tout le monde reprenne le travail et que l'on trouve les bonnes solutions, pour éviter que cela ne se reproduise.

Nous prenons acte de cette décision, nous la respectons. Pour nous, le combat continue, mais d'une autre manière. Il faut que ce salarié réintègre son poste sans aucun problème.

Nous exigeons la tenue de réunions de concertation entre toutes les parties : direction, organisations syndicales, salariés concernés, chefs de service sur les temps de travail. Il est totalement anormal que les personnes les plus qualifiées pour en parler, soient écartées de toutes discussions et de toutes décisions. Si la direction n'a rien à cacher, qu'elle mette en place ces tables rondes. Si elle ne le fait pas, c'est que ces intentions sont peu louables.

Pour que les choses marchent, il faut qu'elles soient partagées, c'est loin d'être le cas.

Il faut en finir avec ce système qui fait qu'un individu (tout à fait respectable), parce qu'un logiciel le lui dit, baisse les temps de travail, devant un écran, sans même savoir où les gens travaillent, et si toutes les conditions sont réunies pour pouvoir le faire. Les aléas, les manques de pièces, d'outils, les défauts d'organisation, les retards dus à des problèmes externes, tout cela fait que les objectifs théoriques doivent être revus. Les femmes et les hommes ne sont ni des robots, ni des machines. Il est temps que la direction s'en rende compte.

La déconsidération des salariés, la politique salariale, sociale mise en place, l'organisation du travail qui engendre mal être et stress engendrent un climat tendu dans notre établissement.

La vie familiale et personnelle, ne doit jamais franchir la frontière de l'établissement. Ce mélange des genres, et ce rappel de l'historique du salarié dans notre établissement depuis qu'il y est rentré et proprement scandaleux. S'il fallait faire l'historique de certains qui se sont permis de communiquer sur le sujet et qui occupent aujourd'hui des postes à responsabilité, on se rendrait compte que le parcours a été bien plus chaotique. On se demande encore, comment ils ont pu accéder à ces postes, en réalité on préfère ne pas se le demander, car l'établissement de Biarritz a toujours été une république bananière.

Cette histoire rappelle seulement, que l'on est rentré dans une nouvelle ère, il faut la relier à la négociation sur l'OTT et les objectifs de cette dernière.

Pour les salariés, seule la solidarité, la confiance qu'ils ont en eux, leur pouvoir à manifester cette solidarité, à se serrer les coudes en cas de coup dur, au-delà de leurs opinions personnelles seront un obstacle à cet individualisme forcené, à cette déshumanisation que proposent nos directions.

Ils peuvent compter sur la CGT pour les accompagner sur ce chemin.

Dernière minute :

Une note du RH ce matin a confirmé le retrait d'une heure pour la grève de vendredi matin.

L'appel était de ¼ d'heure et les salariés attendaient le retour de la délégation qui était reçue par Messieurs LUC et MAGARD.

Nous constatons que la direction n'est pas sur la voix de l'apaisement, nous prenons acte de son état d'esprit.

Le 6 octobre 2014